

Le Canada a attendu longtemps avant d'adhérer à l'OEA. D'aucuns ont pu se méprendre sur notre prudence et la considérer comme de la suffisance et se sont peut-être attendus à ce que nous nous cantonnions, au début, dans un rôle d'étudiant passif de l'Organisation. À mon sens, il est juste de dire que nous n'avons pas été passifs ni suffisants, mais innovateurs et actifs dans cette association.»

Si je peux me permettre une observation personnelle, M<sup>me</sup> McDougall aurait été fermement en accord avec la présidente Chamorro qui a commenté ce matin, lors de l'inauguration de l'Assemblée générale, que l'OEA devait être «capable d'entreprendre des tâches encore jamais confiées, accompagnées d'actions innovatrices et audacieuses, laissant de côté la timidité ayant tant de fois affectée notre organisation».

Le Canada continuera de jouer un rôle actif et de premier plan dans les années à venir. Nous croyons qu'à titre de principal instrument de progrès politique, économique et social de l'hémisphère, l'Organisation a encore un énorme potentiel à exploiter.

Monsieur le Président, M<sup>me</sup> McDougall désirait mettre un terme à son allocution sur une note plus personnelle, étant donné qu'il s'agissait de sa dernière réunion de l'OEA. Ses mots étaient les suivants:

«Je tiens à dire à quel point j'ai trouvé agréable de participer aux travaux de l'OEA et à faire état des avantages que j'en ai retirés. J'ai pu non seulement faire avancer les objectifs de la politique étrangère du Canada, mais aussi établir de nombreux contacts intéressants et précieux. Enfin, ma participation m'a offert des occasions exceptionnelles de visiter les différentes régions de l'hémisphère, d'abord l'Amérique du Sud à l'assemblée de Santiago, l'an dernier, les Antilles à Nassau, et cette année, l'Amérique centrale. Ce fut un privilège et un plaisir que j'évoquerai avec fierté.»